



ON N'OUBLIERA PAS PLUS JAMAIS CA !

1^{er} MAI 2020

Alors que le monde entier fait face à la pandémie, ce 1^{er} Mai sera plus que jamais la journée internationale de luttes des travailleuses et travailleurs.

Depuis le début de la crise sanitaire, des millions de personnes sont confinés. De nombreux pays vivent grâce aux oubliés, aux invisibles de nos sociétés, qui continuent à travailler, le plus souvent au risque de leur propre vie, ce sont évidemment les personnels de santé qui n'ont pas compté leurs heures, leur dévouement.

Les paroles de reconnaissance des gouvernements n'ont pas été suivies d'actes forts. Les mots sont évidemment insuffisants pour exprimer notre colère et notre détermination à faire changer les choses.

Nous porterons ce 1^{er} Mai 2020, bien que confinés, les revendications qui sont plus que jamais d'actualité.

CE QUE NOUS MONTRE LA CRISE :

Tout le monde se rend compte aujourd'hui que seuls les travailleurs sont indispensables à la vie sociale.

Les professions de santé et de la protection, les caissières, les éboueurs, les agriculteurs, les chauffeurs routiers et bien d'autres professions vitales en ce moment pour le pays se mobilisent tous les jours, malgré l'ahurissante pénurie de moyens de protection et de dépistage dont les récents gouvernements sont responsables.

Pour nos dirigeants politiques ou économiques, nos vies valent moins que les profits financiers.

Depuis le début de la crise sanitaire, après avoir tenu un discours autoritaire et moralisateur, Emmanuel Macron a découvert la sécurité sociale, l'hôpital public, les services publics, la solidarité, il nous promet le changement, un autre modèle économique.

Ils ont, depuis des années, sacrifié la recherche médicale, l'hôpital, les EHPAD avec des choix budgétaires mortifères, ils ont délocalisé les entreprises produisant les biens de première nécessité. Le résultat ? Un système de santé asphyxié, des morts par milliers.

Ils nous ont dit d'un côté : restez chez vous ! De l'autre ils nous pressent, comme par exemple la Ministre du travail ou les dirigeants de la métallurgie, de retourner travailler dans n'importe quelles conditions. C'est l'économie qui prime sur la santé des salariés.

La loi d'urgence a surtout pour effet de réduire les droits du travail, à donner plus de pouvoirs aux employeurs et à restreindre les libertés.

EST CE QU'ON PEUT ACCEPTER CA ?

On nous a déjà fait le coup après la crise de 2008. Rappelez-vous. Qui a payé ? Qui s'est enrichi ?

UNE SEULE POSSIBILITÉ : S'ORGANISER, RÉSISTER, IMPOSER D'AUTRES CHOIX !

Le 1^{er} MAI va se dérouler dans des conditions d'exception de confinement puisqu'il n'y a pas de possibilité de manifestation de rue ou de rassemblement, ce n'était pas arrivé depuis la seconde guerre mondiale.

La priorité doit aller vers la sécurité sanitaire et sociale des travailleurs qu'ils soient en activité, au chômage ou en retraite.

REVENDIQUONS :

- L'abrogation des restrictions au droit du travail
- L'abandon définitif des réformes du chômage et des retraites
- Le retrait des plans de restructuration dans les hôpitaux et l'arrêt total des fermetures de lits
- Un vaste plan d'embauche et ouverture de lits dans les EHPAD et les hôpitaux publics
- L'arrêt des activités non essentielles
- La suppression des dividendes versés aux actionnaires
- L'interdiction des licenciements
- L'augmentation des salaires et des pensions et la hausse du SMIC
- Le 100% Sécurité Sociale
- La nationalisation des entreprises industrielles, de services et financières stratégiques pour le bien public
- Des moyens pour les services publics.

Ne restons pas silencieux sur nos revendications pour autant, **crions là où nous sommes, affichons à nos fenêtres et balcons des slogans, des banderoles, investissons les réseaux sociaux.**

TOUTES ET TOUS ENSEMBLE

Construisons, une société juste et solidaire aux plans économique, social et écologique